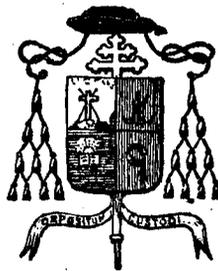


LES CLOCHES DE S^TBONIFACE

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclésiastique de
Saint-Boniface.



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant (LES CLOCHES de Saint-Boniface :
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur Manitoba, Canada.
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

1880

1915

35 années consécutives au service de notre clientèle.

*Qualités irréprochables, prix modérés et service effectif,
sont les points caractéristiques de notre maison.*

Specialites de Vin de Messe

— SAINT-LUC SEC ET DOUX — TABERNACLE SEC ET DOUX —
SAINT-NAZAIRE SEC ET DOUX

GRAND CHOIX DE VINS, FRANCAIS, ITALIENS,
RHIN, ESPAGNOLS, PORTUGAIS, CANADIENS, CA-
LIFORNIENS.

Cie Richard Beliveau, Limitée
Importateurs de vins, liqueurs et cigares.

330, RUE MAIN, WINNIPEG.

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Col-
lège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de
la Société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE:-- 356 Rue MAIN, Bâtisse de la GREAT WEST
PERMANENT LOAN Co., au 7ème Etage.

WINNIPEG CHURCH GOODS CO., Limited

Fred. E. Gaspard, gerant

226 rue Hargrave, Winnipeg.

56 avenue Provencher, Saint-Boniface

BRONZES ORFÈVRES ET ORNEMENTS D'ÉGLISE, AUTELS, ANEUBLEMENTS.

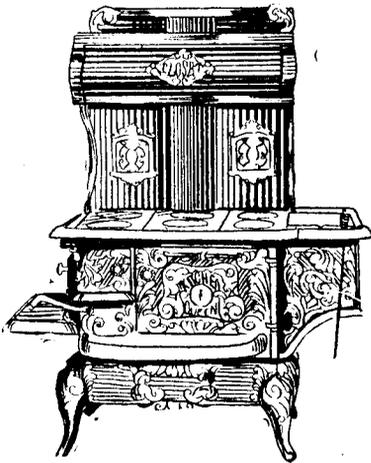
STATUES, CHEMINS DE CROIX CRECHES ETC.
DE NOTRE FABRICATION

CIERGES, HUILE DE SANCTUAIRE, VIN DE MESSE LIVRES DE PRIÈRES,
ARTICLES DE PIÉTÉ.

Catalogue sur demande

Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons **Le "KITCHEN QUEEN"**



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....	\$24.50
Avec grand four.....	32.00
Avec grand four et réservoir.....	37.00
Thermomètre, extra.....	\$1.00
Récipient pour l'eau, extra...	3.00

Troisième étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

C. A. GAREAU

REPRESENTANT

BRYDGES & WAUGH

WINNIPEG, MAN.

Assurance Immeubles Argent a preter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU

ACCIDENT ET VIE

TERRAINS

Atlas Assurance Co. Ltd.

Guardian Acc.

Southern Imp. Co. Ltd

Commercial Union Ass. Co.

Guarante Co.

St. Boniface Land Co.

Guardian Assurance Co.

Commercial Union

Red River Realty Co.

Calumet Insurance Co.

(Life Department)

[Limited

TELEPHONES :

Jour, Main {
5004
5005
5006

Nuit, Fort Rouge { 1388
" " 187
Main. 7523

Demandez-nous nos listes de propriétés de St-Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

HOTELLERIE DES TRAPPISTES A ST-NORBERT

Les prêtres et les laïques, qui désirent faire quelques jours de retraite, sont reçus cordialement à cette hôtellerie. On peut s'y rendre de Winnipeg par le tramway (Park Line). Quatre trains de chemin de fer arrêtent aussi chaque jour à St-Norbert : deux venant de Winnipeg et deux y allant.

JOSEPH T. DUMOUCHEL

(Etabli en 1887)

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Une spécialité pour les Eglises, Institutions Religieuses, Ecoles et maisons privées

Représente aussi des compagnies d'Assurance sur la Vie

l'Industrielle et contre les Accidents

Argent à prêter à termes des plus faciles

BUREAU: 364 RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE

PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boite de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN.

Telephone Main 5355

J. H. TREMBLAY, Prés.

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés.

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés

Tél. privé Sher. 2328

T41 privé Main, 6265

Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX — AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building,"

WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 3151

" " 3199

Boîte Postale, 1896

TELEPHONE BELL MAIN 2036

J. O. TURGEON

ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Xavier, - - - - - Montreal

Spécialités: "EDIFICES RELIGIEUX"

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothée, P. Q., du Petit Séminaire de Saint-Boniface, Man.

THE JOBIN MARRIN CO.,

EPICIERS EN GROS LIMITED

Marchandises de qualités à prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épicerie pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre THE MAZAWATTEE. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en Français, en Allemand et en Anglais

MAGASIN ET BUREAUX

158 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

JOSEPH TURNER, Président.

GEORGE CLARK, Sec.-Trésorier

La Standard Plumbing & Heating Co. Ltd,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygieniques. Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort, Winnipeg, Man. Telephone M. 529	Gérant, J. R. Turner 46 Ave. Provencher B. de P. 232 Saint-Boniface, Man. Téléphone M. 8132	Succursale, J. W. MOULD, Gérant Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

MAISON CHAPELLE DE SAINT-BONIFACE

Jardin de l'Enfance pour les petits garçons de 5 à 12 ans.

Pensionnaires et externes.

Classes régulières en français et en anglais

Confection de soutanes, d'hosties et de cierges. Objets de piété: Cha-pelets, scapulaires, etc.

— TYPOGRAPHIE ET RELIURE —

Liste des prix envoyée sur demande.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE—Exhortation apostolique aux peuples belligérants et à leurs chefs—Le premier mandement de Mgr Langevin—Changements ecclésiastiques—Véture et profession chez les Bénédictines—Mgr Langevin—Les toilettes et la décadence des mœurs—Ding ! Dang ! Dong !

VOL. XIV

15 SEPTEMBRE 1915

No 18

EXHORTATION APOSTOLIQUE

AUX PEUPLES BELLIGERANTS ET A LEURS CHEFS.

Version officielle (Acta A. S., 31 juillet).

BENOÎT XV, PAPE.

Quand Nous fûmes appelés, sans l'avoir mérité, à succéder sur le Trône Apostolique au très doux Pontife Pie X, dont la vie sainte et bienfaisante avait été abrégée par la douleur que lui causait la lutte fratricide qui venait d'éclater en Europe, Nous ressentîmes, Nous aussi, en embrassant d'un regard tremblant les champs de bataille ensanglantés, le déchirement d'un père qui voit sa demeure dévastée et rendue déserte par un ouragan furieux. Notre pensée se portait avec une affliction inexprimable vers ces jeunes gens, nos fils, que la mort fauchait par milliers, et notre cœur, dilaté par la charité de Jésus-Christ, s'ouvrait pour recueillir le tourment des mères et des épouses devenues veuves avant le temps, et les gémissements inconsolables des enfants privés prématurément de l'assistance paternelle. Notre âme participant aux craintes angoissantes de familles innombrables et se pénétrant des devoirs impérieux que lui imposait la sublime mission de paix et d'amour qui lui était confiée en des jours si malheureux, Nous conçûmes aussitôt le propos arrêté de consacrer toute notre activité et tout notre pouvoir à réconcilier les peuples belligérants: Nous en fîmes, bien plus, la promesse solennelle au Divin Sauveur, qui a voulu qu'au prix de son sang tous les hommes devinssent frères.

Ce furent des paroles de paix et d'amour, que Nous adressâmes

pour la première fois aux Nations et à leurs Gouvernants. Mais nos conseils, formulés avec l'affection et l'insistance d'un père et d'un ami, ne furent pas écoutés ! Notre douleur s'en accrut ; mais notre dessein n'en fut pas ébranlé. — Nous continuâmes à invoquer, pleins de confiance, le Tout-Puissant qui tient dans ses mains les esprits et les cœurs des Rois et de leurs sujets, Lui demandant de faire cesser l'épouvantable fléau de la guerre. — A notre humble et fervente prière Nous voulûmes associer tous les fidèles ; et pour la rendre plus efficace, Nous fîmes en sorte qu'elle fût accompagnée des œuvres de la pénitence chrétienne. Mais aujourd'hui, en ce triste anniversaire de l'explosion de ce redoutable conflit, plus ardent est le vœu qui s'échappe de notre cœur pour voir cesser la guerre, plus haut s'élève le cri du père pour réclamer la paix. Puisse ce cri, dominant le terrible fracas des armes, parvenir jusqu'aux peuples actuellement en guerre et à leurs Chefs, inclinant les uns et les autres à des conseils plus doux et plus sereins !

Au nom du Dieu très saint, au nom de notre Père céleste et Seigneur, par le Sang précieux de Jésus, qui a racheté l'humanité, Nous vous conjurons, ô Vous que la divine Providence a préposés au gouvernement des Nations belligérantes, de mettre finalement un terme à cette horrible boucherie, qui depuis une année déshonore l'Europe. C'est le sang des frères qui est répandu sur terre et sur mer ! Les plus belles régions de l'Europe, de ce jardin du monde, sont jonchées de cadavres et de ruines : là où, peu auparavant, régnait l'industrielle activité des usines et le fécond travail des champs, on entend maintenant tonner la voix formidable du canon, qui dans sa fureur de destruction n'épargne ni villages, ni cités, mais sème partout le carnage et la mort. — Vous qui portez devant Dieu et devant les hommes la redoutable responsabilité de la paix et de la guerre, écoutez notre prière, écoutez la voix d'un père, du Vicaire de l'Eternel et Souverain Juge, auquel vous devrez rendre compte des entreprises publiques, aussi bien que de vos actes privés.

Les abondantes richesses, dont le Dieu Créateur a fourni les pays qui vous sont soumis, vous permettent de continuer la lutte ; mais à quel prix ! Qu'elles répondent, les milliers de jeunes existences qui s'éteignent chaque jour sur les champs de bataille ; qu'elles répondent, les ruines de tant de bourgs et de cités, et celles de tant de monuments dus à la piété et au génie des ancêtres. Et ces larmes amères, versées dans le secret du foyer domestique, ou aux pieds des autels de supplication, ne répètent-elles pas qu'elle coûte *beaucoup, beaucoup trop*, la lutte qui dure depuis si longtemps ?

Et que l'on ne dise pas, que ce cruel conflit ne peut pas être apaisé sans la violence des armes. Que l'on dépose de part et d'autre le dessein de s'entredétruire. Que l'on y réfléchisse bien : les Nations ne meurent pas ; humiliées et opprimées, elles portent frémissantes le

joug qui leur est imposé, préparant la revanche et se transmettant de génération en génération un triste héritage de haine et de vengeance.

Pourquoi ne pas peser, dès maintenant, avec une conscience seraine, les droits et les justes aspirations des peuples ? Pourquoi ne pas commencer, avec une volonté sincère, un échange de vues, direct ou indirect, à l'effet de tenir compte, dans la mesure du possible, de ces droits et de ces aspirations, et d'arriver ainsi à la fin de cette horrible lutte, comme il est advenu en d'autres circonstances analogues ? — Béni soit celui, qui le premier élèvera le rameau d'olivier et tendra la main à l'ennemi, en lui offrant la paix dans des conditions raisonnables ! L'équilibre du monde, la tranquillité prospère et assurée des nations reposent sur la bienveillance mutuelle et sur le respect des droits et de la dignité d'autrui, beaucoup plus que sur la multitude des hommes d'armes et sur l'enceinte formidable des forteresses.

Tel est le cri de paix, qui s'élève plus fort de notre poitrine en ce triste jour ; et Nous invitons les amis de la paix dans le monde à se joindre tous à Nous, pour hâter la fin de la guerre, qui, hélas, depuis maintenant une année, a changé l'Europe en un vaste champ de bataille. Fasse Jésus miséricordieux, par l'intercession de sa douloureuse Mère, qu'on voie poindre enfin, calme et radieuse, après une si affreuse tempête, l'aurore de la paix, image de son auguste Face ! Qu'ils résonnent bientôt, les hymnes de la reconnaissance envers le Très-Haut, Auteur de tout bien, pour la réconciliation des Etats belligérants ; que les peuples, unis par un amour fraternel, reprennent les rivalités pacifiques de l'étude, des arts et de l'industrie, et que, une fois l'empire du droit rétabli, ils se résolvent à confier dorénavant la solution de leurs divergences particulières, non plus au tranchant du glaive, mais aux arguments de l'équité et de la justice, étudiés dans le calme et la pondération convenables. Ce sera là leur conquête la plus belle et la plus glorieuse !

Dans la confiance, qui Nous est chère, que ces fruits considérables apparaîtront bientôt sur l'arbre de la paix pour réjouir le monde, Nous accordons la Bénédiction Apostolique à tous ceux qui forment le troupeau mystique remis à nos soins ; et, pour ceux qui n'appartiennent pas encore à l'Eglise Romaine, Nous prions le Seigneur de les unir à Nous par les liens d'une parfaite charité.

Rome, du Vatican, le 28 juillet 1915.

BENEDICTUS PP. XV.

— Un dixième de la population de l'immense empire russe professe le catholicisme. Sur une population globale de 125 640 000 habitants le nombre des catholiques s'élève à 15 197 000, d'après le recensement de 1911. Sur ces quinze millions, onze sont d'origine polonaise.

LE PREMIER MANDEMENT DE MGR LANGEVIN

Suite.

Mais si l'intelligence de ce grand évêque (Mgr Taché) était si vaste qu'elle le faisait planer comme l'aigle dans des sphères supérieures, que dirons-nous de son grand cœur ?

C'était vraiment une merveille d'exquise délicatesse et de généreuse tendresse qui coulait à pleins bords et débordait parfois dans ses écrits ou ses conversations intimes.

Evêque missionnaire, il a été animé du zèle le plus ardent pour les intérêts et l'honneur de la sainte Eglise, et on peut dire qu'il a eu constamment soif de souffrir pour les âmes.

Son orthodoxie était telle qu'une simple direction du Vicaire de Jésus-Christ était un ordre pour lui, et le peuple de Saint-Boniface se souvient que tous devaient écouter debout la lecture d'un document pontifical, tout comme l'évangile lui-même. Comme il a aimé cette chère église de Saint-Boniface qui lui a coûté tant de travaux, tant de brisements de cœur, tant de périls, tant de sollicitudes et de larmes !

Comme il a aimé chacun de ceux que le Seigneur lui avait confiés !

Il pouvait bien dire comme l'apôtre saint Paul : " Qui donc souffre parmi vous sans que je souffre avec lui ? " (II Cor. XI, 21)

Jusqu'à la fin de sa vie, sa porte fut assiégée par des visiteurs et des sollicitateurs souvent importuns, et dans le délire de la fièvre, il indiquait l'endroit où l'on trouverait des billets de banque.

Que de familles et d'individus de toute nationalité et même de toute croyance lui doivent leur position honorable ! Que d'hommes il a sauvé du déshonneur et de la ruine ! Comme on lui reprochait un jour d'avoir été trop généreux pour un étranger qui se disait Français : " Ah ! reprit-il vivement, la France a tant fait pour ce pays que je ne puis me refuser à aider un de ses enfants, C'est l'or de la France qui a soutenu nos missions et qui les maintient encore."

Patriote sincère, il a aimé passionnément le doux pays de sa naissance, la vieille province de Québec dont il a si souvent parlé avec émotion, et nul ne mettra en doute sa tendresse pour le pays de son adoption, ce Manitoba et ce Nord-Ouest qu'il avait sillonnés en tous sens et dont il connaissait tous les secrets. Chaque lac, chaque rivière, chaque forêt, chaque prairie, que dis-je ? chaque brin d'herbe lui rappelait un souvenir heureux ou pénible et faisait vibrer son noble cœur. Et jamais la couronne d'Angleterre n'a eu un sujet plus loyal et plus dévoué.

Tant il est vrai que l'Eglise catholique est la meilleure école du vrai patriotisme et de la fidélité au drapeau. Aussi, jamais trait n'a été

plus cruel à son cœur que les accusations lancées contre lui par des compatriotes, lui reprochant d'avoir trahi les intérêts des enfants du sol, ces bien-aimés de son cœur, ou encore d'avoir trahi la cause sacrée de nos écoles catholiques du Manitoba.

Ce vieil archevêque que l'on disait décrépit, circonvenu et vacillant comme un flambeau qui s'éteint, se leva alors dans sa dignité outragée afin de repousser ces odieuses calomnies et de revendiquer nos droits scolaires méconnus.

Les pages émues qu'il a écrites alors, au seuil de son éternité, avec une vigueur presque juvénile, resteront à jamais comme un monument impérissable de sa haute intelligence, de sa logique inexorable, de l'exquise délicatesse de son cœur d'évêque et de patriote, et de son attachement inviolable à la cause sacro-sainte de l'éducation catholique. Aussi Dieu pour le récompenser, lui ménagea-t-il la délicieuse consolation de voir l'épiscopat canadien tout entier seconder avec empressement et bonheur ses nobles efforts en signant la pétition adressée au gouverneur-général du Canada pour demander que l'on portât remède à la législation scolaire pernicieuse et injuste dont nous souffrons encore.

Ces voix émues et suppliantes de ses frères dans l'épiscopat, s'élevant d'Halifax à Vancouver, comme il le dit lui-même, et frappant à la porte des pouvoirs publics, furent plus douces à ses oreilles que les applaudissements chaleureux qu'il avait entendus si souvent durant sa belle vie.

Une autre joie suprême de sa vie d'évêque-oblat missionnaire fut la visite du T. R. P. Général de son ordre, qui avait traversé les mers afin de donner une dernière accolade fraternelle à un de ses fils les plus illustres et les plus chers.

Depuis le jour où le jeune missionnaire de l'Île à la Crosse avait entendu le vénéré fondateur des Oblats, Mgr de Mazenod, de pieuse mémoire, lui dire avec un accent d'ineffable tendresse: "Tu seras évêque et tu n'en seras pas moins oblat," bien des événements avaient agité sa vie.

Il Nous écrivait un jour: "J'ai quarante ans d'épiscopat oblat, j'ai quarante-cinq ans de profession comme oblat — Dieu sait la pensée unique qui a dominé toute cette existence."

Cette pensée unique il put l'expliquer au deuxième successeur du vénéré Fondateur, et Dieu sait ce que les colloques intimes de ces deux vénérables vieillards, représentant les Oblats du Nouveau et du Vieux Monde, apportèrent de consolations au cœur si sensible de notre regretté Seigneur et Père.

Il Nous suffira de dire qu'il Nous répéta bien souvent depuis: "L'épiscopat canadien et notre chère Congrégation des Oblats ont comblé mon âme de joie. Le succès de notre cause et de nos œuvres est certain, je puis mourir en paix."

Voilà, N. T. C. F., le père que nous avons perdu. Il n'est plus, le sage pilote qui dirigeait si habilement le vaisseau de notre jeune église à travers les écueils et sur les flots courroucés !

Il n'est plus, le vaillant capitaine qui nous conduisait au combat et qui se servait de sa plume puissante comme d'un glaive pour protéger l'arche sainte et surtout défendre l'enfance chrétienne, et faire comprendre à nos ennemis ce que peut encore un évêque mourant !

Il n'est plus, le bon Pasteur qui commandait si bien ses brebis et qui a si généreusement donné sa vie pour elles !

Jamais jour de deuil n'a été plus douloureux et plus lugubre que celui où les cloches de Saint-Boniface sonnèrent le glas funèbre du grand archevêque que nous pleurons encore.

“ Mgr Taché est mort ! ”

“ Mgr Taché est mort ! ”

répétait chacun avec stupeur, l'âme navrée et les larmes aux yeux. Nos frères séparés eux-mêmes l'ont pleuré avec nous.

La parole de l'Écriture relatant le deuil de la nation juive à la mort de Judas Machabée s'est réalisée.

“ Le peuple d'Israël pleura toutes ses larmes et le deuil dura de longs jours, et ils disaient: “ Comment est tombé le vaillant qui sauvait Israël ? ” (I Mach., IX, 20)

S'il est maintenant, N. T. C. F., une consolation pour Nous qui sommes appelé à succéder à ces deux hommes extraordinaires placés comme deux candélabres étincelants ou deux oliviers de paix dans la maison de Dieu, c'est de penser qu'ils veillent sur Nous et Nous protègent du haut du ciel. Nous avons besoin de Nous rappeler en ce moment que la voix du Souverain Pontife est la voix de Dieu même quand il dit à un pauvre religieux comme Nous: “ Pais mes brebis. Pais mes agneaux. ” (Jean, XXI, 15 — 17)

En outre, il Nous est doux de rappeler ici les paroles de Notre regretté Prédécesseur Nous disant en tout abandon de cœur: “ Je vous désirais depuis dix ans. ” Nous sommes donc l'élu de son choix aussi bien que l'élu de Rome. Il avait pensé qu'un membre d'une Congrégation religieuse qui a sacrifié tant d'hommes, et versé tant de ressources dans le Nord-Ouest pour l'avancement de la religion et qui n'a jamais dit: “ c'est assez ” quand il s'est agi du salut des âmes les plus abandonnées, trouverait parmi les siens un appui précieux, une force immense pour le bien, d'autant plus que les vénérables suffragants du métropolitain oblat de Saint-Boniface sont tous des membres de la même Congrégation.

Et il Nous semble entendre le Vicaire de Jésus-Christ et Notre regretté et bien-aimé père lui-même Nous dire en ce moment comme l'Apôtre à son disciple Timothée: “ *Depositum custodi.* (I Tim., VI, 20) “ Gardez le dépôt. ” — “ Cette parole, a dit un grand prédicateur

de ce siècle, a traversé les espaces et les siècles passant d'un évêque à l'autre comme un testament et une garantie de l'intégrité de la foi." — Voilà pour Nous le testament de l'illustre Mgr Taché.

Mais quel est ce dépôt sacré qu'il Nous faut garder ?

C'est d'abord la pure doctrine de Jésus-Christ, telle qu'enseignée par la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, colonne et soutien de la vérité. C'est elle que Nous avons juré de professer et de défendre toute Notre vie, au jour de Notre consécration épiscopale.

Il y a ensuite le trésor si précieux de nos libertés religieuses et surtout de nos droits scolaires si malheureusement foulés aux pieds.

Comme hommes libres, comme chrétiens surtout, nous devons maintenir les droits inaliénables que la loi naturelle confère aux pères de famille pour l'éducation de leurs enfants. Au nom de ces droits sacrés sauvegardés par les traités les plus solennels, les promesses royales elles-mêmes, et reconnus par le plus haut tribunal de l'Empire Britannique; que dis-je ? par Sa Majesté elle-même en conseil; au nom de la justice et de l'équité, et pour l'honneur du drapeau britannique et de la noble Province de Manitoba, Nous ne cesserons de réclamer nos écoles catholiques.

Ce dépôt qu'il Nous faut garder, c'est la grande œuvre de la conversion des milliers de sauvages païens qui vivent dans ce diocèse ou dans Notre province ecclésiastique et pour lesquels l'heure de la grâce semble avoir sonné. Il Nous semble les entendre Nous dire: "Père, enseigne-nous à prier. Envoie-nous des hommes de la prière." Serait-il dit que ces petits auront demandé du pain et qu'il ne s'est trouvé personne pour leur en donner ?

Ce dépôt sacré c'est l'œuvre vitale, l'œuvre fondamentale de la colonisation d'un pays qui a besoin de se peupler pour être fort et prospère. C'est ici le lieu de rappeler une devise bien connue: "Emparons-nous du sol."

Ce dépôt enfin, ce sont les institutions d'éducation et de charité et toute œuvre implantée en ce pays par nos infatigables prédécesseurs. Ils ont pour ainsi dire créé, à Nous l'humble rôle de conserver, de défendre, de développer ou de compléter leurs œuvres dans la mesure de nos forces.

Mais, N. T. C. F., qui sommes-nous pour entreprendre une pareille tâche ? Nous l'avouons sincèrement, de nous-même nous ne pouvons rien, mais nous osons dire avec Saint Paul: "Je puis tout en celui qui me fortifie." (Phil., IX, 13)

Nous croyons que c'est Dieu qui Nous envoie vers vous et Nous croyons pouvoir vous dire: "Celui qui Nous envoie est avec Nous et il ne Nous laissera pas seul." (Jean, XIII, 29)

Nous avons placé Notre confiance dans le Cœur Sacré de Jésus, source de tout bien, de toute lumière et de toute force, le maître de toutes les nations de la terre et le médecin de nos âmes.

Nous avons ensuite adressé à l'auguste Mère de Dieu, à Marie-Immaculée, la prière du général israélite à Débora: "Si vous venez avec moi j'irai, si vous ne vous ne voulez point venir avec moi je n'irai point." (Juges, IV, 8)

Nous recourrons souvent à celle qui est terrible comme une armée rangée en bataille, et c'est avec joie que nous lui avons donné une place d'honneur dans Nos humbles armoiries. Avec la Mère de Jésus, Nous aurons l'appui de son chaste Epoux, du puissant saint Joseph, premier patron du Canada, et de la bonne sainte Anne, la grande *thaumaturge* de la Côte de Beaupré.

Enfin Nous adresserons Nos supplications aux saints du Canada, surtout à ceux dont l'Église a reconnu les vertus héroïques, à savoir: Le vénérable Mgr Laval, premier évêque de Québec, l'église mère de presque toutes les églises du continent nord de l'Amérique: la vénérable Mère Marie de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de Québec; la vénérable Sœur Marguerite Bourgeoise, fondatrice des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal; et enfin la vénérable Mère d'Youville, fondatrice des Sœurs Grises de Montréal. A ces noms il Nous est doux d'ajouter, dans Nos prières quotidiennes, ceux des héroïques Pères Jésuites martyrisés par les barbares Iroquois, de la merveilleuse Catherine de Saint-Augustin de l'Hôtel-Dieu de Québec, du pieux M. Olier, le plus insigne bienfaiteur de Ville-Marie, aujourd'hui Montréal, et de la douce *Vierge Iroquoise* Catherine Tekakwitha, du Sault Saint-Louis, pour lesquels Nous désirons ardemment les mêmes honneurs. Après Dieu et ses saints, Nous comptons sur l'aide de Nos vénérables et bien-aimés suffragants de l'Alberta, des bords de la Saskatchewan, du Mackenzie et du Fraser. Nous sommes doublement frères, Nous n'en serons que plus unis et plus forts. Mais au milieu de Nos luttes Nous tournerons Nos regards vers le centre de l'unité, vers Rome, cité de la paix et flambeau du monde. C'est de là que Nous viendra le mot d'ordre. Puis, Nous aimerons à Nous adresser aux vénérables évêques de la vieille province de Québec et des autres provinces de la Puissance canadienne afin que le secours Nous vienne d'un plus puissant que Nous.

Pourrons-Nous jamais oublier, N. T. C. F., le spectacle unique de tant de vénérables membres de l'épiscopat canadien et même américain qui sont venus avec leur noble escorte de prêtres distingués et amis se grouper autour de Nous à l'endroit même et comme sur le champ de bataille où Notre père et Notre mentor bien-aimé a succombé, comme pour dire à tous: *Frater noster est.* (Gen. XXXVII, 27)

"C'est notre frère! Nous ne le laisserons point seul. Nous combattrons à ses côtés."

Illustres Seigneurs et vénérés pères, soyez-en à jamais bénis, et que le Divin Sauveur vous comble de joie et de grâces en retour de

ce grand acte de foi en la parole du Vicaire de Jésus-Christ, et de cette admirable charité digne des temps apostoliques.

Après l'épiscopat vient le corps sacerdotal. Nous avons aussi besoin de vous, ô prêtres de Jésus-Christ, très dignes pasteurs des âmes, Nos très chers collaborateurs comme curés ou missionnaires, comme desservants, aumôniers ou vicaires dans ce vaste diocèse.

Il Nous souvient d'avoir entendu Notre vénéré prédécesseur vous lire avec émotion les pages touchantes qu'il vous adressait dans un de ses derniers écrits. "Je remercie mes prêtres," disait-il, "leur abnégation et leur zèle les élèvent à la hauteur de la situation."

Nobles paroles ! Héritage sacré pour Nous ! Nous ne les oublions pas. Elles nous dispose à l'estime et à la confiance qui rendront nos rapports plus faciles et Nous permettront d'espérer davantage de chacun de vous ; car Nous avons besoin de vous. Votre pensée Nous accompagnera partout. Nous avons appris de Nos vénérables et bien-aimés maîtres, les Messieurs de Saint-Sulpice, combien est sainte la tribu sacerdotale et quelle sollicitude affectueuse elle exige de Nous.

Il Nous reste maintenant à faire appel au dévouement intelligent, désintéressé et filial de tous les bons laïques que le Souverain Pontife lui-même invite à se rallier autour du drapeau de la religion et de l'Église, gardienne vigilante de toutes les vraies libertés.

Leur concours Nous sera précieux, Nous le sollicitons avec instance, nous y comptons. A la noble et vaillante petite phalange de citoyens dévoués qui se serre en ce moment autour de Nous avec une confiance bien propre à Nous combler de joie, de nouvelles recrues viendront se joindre. Nous faisons appel à tous les amis sincères de notre jeune pays, et Nous offrons Nos sincères remerciements à ceux qui ont travaillé à son agrandissement et à sa prospérité.

A suivre.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

-- M. l'abbé Louis Messier, ci-devant vicaire à la cathédrale, curé de Notre-Dame de la Miséricorde, Ile des Chênes, en remplacement de M. l'abbé Pierre Decelles, malade.

-- M. l'abbé J.-E. Derome, ci-devant desservant de Dunrea, desservant d'Oak Lake.

-- M. l'abbé Léonide Primeau, ci-devant professeur au Petit Séminaire, auxiliaire de M. l'abbé J.-Ad. Sabourin à l'école apostolique-ruthène de Sifton.

-- M. l'abbé Albert Moreau, ci-devant vicaire à Sainte-Rose du Lac, desservant de Vanes en l'absence de M. l'abbé Désiré Claveloux appelé en France pour service auxiliaire dans l'armée.

— M. l'abbé Jacques Bertrand, ci-devant secrétaire de feu S. G. Mgr l'Archevêque, vicaire à Sainte-Rose du Lac.

— M. l'abbé Léon Létourneau, ci-devant vicaire à Woodridge, vicaire à Saint-Jean-Baptiste.

VETURE ET PROFESSION RELIGIEUSE

CHEZ LES BENEDICTINES

Le 19 août le R. P. F.-P. Kowalski, O. M. I., curé de la paroisse du Saint-Esprit de Winnipeg, délégué par Mgr l'Administrateur, a présidé une cérémonie de vêtue et de profession religieuse à la maison-mère des Sœurs Bénédictines du Manitoba, (311, avenue Pritchard).

Six postulantes ont revêtu le saint habit: les Rdes Sœurs Juliana, Marianna Kwolik, de Sifton, Man.; Florentina, Anna Kwolik, de la même localité; Hedwige, Anna Zuczkowska, de Winnipeg; Dorothea, Teresia Gorowska, de Brightstone, Man.; Josepha, Helena Kusnierek, de Theodore, Sask., et Martha, Joanna Kwolik, de Sifton, Man.

Les Rdes Sœurs M. Rosa, Sophia Nowak, de Gilman, Minn., et Walburga, Victoria Osika, de Théodore, Sask., ont prononcé leurs premiers vœux.

Le 19 août, étant le jour anniversaire de l'établissement de cette communauté dans le diocèse par notre regretté Archevêque, toutes les Sœurs professes ont renouvelé leurs vœux avant de recevoir la sainte communion. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. A. Sylla, O. M. I., de Canmore, Alta, qui leur avait prêché la retraite annuelle.

MONSEIGNEUR LANGEVIN

Du *Devoir*, 15 JUIN.

Mgr Langevin est mort à huit heures ce matin. L'inattendu et la soudaineté du coup ajouteront encore à la douleur avec laquelle sera accueillie, d'une extrémité à l'autre du Canada, la tragique nouvelle.

La Providence semblait avoir accordé au grand archevêque de l'Ouest un nouveau bail de vie. Il y a une semaine à peine, la figure rayonnante, l'esprit aussi vif, la parole aussi chaude qu'en ses meilleurs jours, il nous disait: Je me sens un homme nouveau! Vraiment, la santé m'est revenue pour tout de bon Cœur et âme, il se re-

plongeait dans la vie active, prêt à toutes les luttes, à tous les sacrifices.

Il paraissait aussi jeune, il était aussi vibrant qu'aux premières heures de son épiscopat.

Et voici que la Mort le couche au tombeau . . .

* * *

Le Maître souverain, dont l'amour dominait et ordonnait sa vie, a jugé que le bon serviteur avait accompli sa lourde tâche, qu'il avait assez travaillé, assez souffert.

Inclinons-nous, mais sachons reconnaître la grandeur de celui qui vient de disparaître.

Ce fut un évêque illustre, l'un de ceux dont le nom brillera à côté des plus grands dont s'honore l'Eglise du Canada; ce fut un fier citoyen et notre race n'a pas connu de plus noble fils.

Sa carrière fut une constante leçon de courage, d'énergie et de fierté. Elle appartient à la légende héroïque de notre pays, elle prolongera indéfiniment dans l'avenir son action féconde.

Nul discours de cet orateur à la parole enflammée n'égala jamais l'éloquence de sa vie, tout entière donnée — et à travers quelles souffrances! — à la défense des droits de Dieu et du père de famille, à la grandeur de son pays et de sa race.

* * *

Seule, une parole ecclésiastique saura dignement célébrer les mérites du prêtre et du pontife. Evoquons, pour honorer le patriote, quelques-uns de ses gestes, quelques-unes de ses paroles.

Il en est qu'on devrait faire apprendre aux petits enfants dans les écoles, qui devraient leur être aussi familiers que le discours de La Fontaine sur la langue française et la réponse de Frontenac à Phipps.

Un jour, dans l'une de ces régions de l'Ouest où l'enfant sent autour de lui la montée formidable des éléments non-français, où il peut être tenté parfois de désespérer de l'avenir, l'archevêque de Saint-Boniface entre dans une école, interpelle un gamin.

— De quelle nationalité es-tu, mon enfant ?

— Canadien-français, répond le garçonnet, timide, en se levant.

— Non, pas comme ça ! reprend l'archevêque de cette voix qui fit courir sur tant d'auditoires le frisson de la grande éloquence. Droit, la main au front, la voix haute, dis maintenant : Canadien-français ! Mon enfant, quand on appartient à la première race du monde, on doit en être fier !

Et, se tournant vers la classe tout entière :

— De quelle nationalité êtes-vous, mes enfants ?

D'un bond la classe fut debout, la taille cambrée, la main au

front, et une clameur pleine de joyeuse fierté répondit au grand patriote :

— Canadiens-français, Monseigneur !

Croyez-vous que ces gamins oublieront la parole de leur archevêque ? — Ils ne l'oublieront pas davantage ceux qui, à Québec, en 1912, l'entendirent, au milieu des plus hauts dignitaires du pays et devant la foule frémissante, jeter son cri d'indomptable fierté et d'indestructible espoir :

“ La persécution décourage les races sans vigueur et les hommes sans conviction, comme la tempête abat les arbres sans racines, mais elle provoque et ravive les courages des cœurs vaillants. A ceux qui veulent nous arracher ce qui nous appartient, nous devons répondre, avec une fierté toute française et une détermination toute britannique : “ Ce que nous avons, nous le gardons ! ”

Nous ne connaissons à personne le droit d'arrêter les Canadiens-français à la frontière de Québec, et de leur dire : “ Hors de là, vous n'êtes plus chez vous. ”

Nous sommes chez nous, au Canada, partout où le drapeau britannique porte dans ses plis glorieux nos droits sacrés avec la trace de notre sang.

Debout, libres et fiers, auprès de cet étendard qui flotte triomphalement sur tous les océans, nous lui jurons, avec joie, foi et fidélité, mais nous lui demandons en retour de protéger toujours nos libertés, et nous clamons à tous les échos du pays, la vieille devise normande : “ Dieu et mon droit ! ”

* * *

Cette clameur ne fut pas, le pays entier le sait, simple parole jetée au vent. Elle traduisait les sentiments les plus intimes de son cœur, elle s'accorde avec tous les actes de sa vie publique et privée.

Certes, nul plus que lui ne respecta les droits des autres races. Apôtre et citoyen, il prit pour règle suprême de sa vie la justice. Mais convaincu que la conservation de la langue française était l'une des sauvegardes de la foi de ses compatriotes, il vit dans la lutte pour la survivance du français son double devoir d'évêque et de patriote.

Ce devoir, il l'accomplit si généreusement, si magnifiquement, que les Canadiens-français ne sauront jamais assez l'en remercier.

A travers tout l'Ouest, dans les Provinces Maritimes, aux États-Unis, dans la vieille province de Québec, sa parole ardente alla fouetter les courages et réveiller les énergies. Son autorité épiscopale s'étendait sur une portion de l'Ontario : nos frères de la province voisine savent avec quelle passion généreuse il suivait et secondait leur effort. Du fond du Texas, malade, il leur adressait, il y a quelques mois en-

core, une suprême parole de réconfort. La dernière fois que nous eûmes l'honneur de le voir, il y a dix jours, il nous reparla longuement des luttes ontariennes.

— Irez-vous à la Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa ? lui demandâmes-nous. — Ah ! je ne sais pas, je n'ai pas encore été invité et je voulais retourner tout de suite dans l'Ouest. . . . Mais j'ai bien peur, si je vais là, de dire des choses terribles. . . . C'est que je sens, c'est que je souffre avec tous ceux qui souffrent là-bas.

Et sa voix devenait étrangement douloureuse, pendant que des éclairs traversaient son regard.

* *

Le grand archevêque de l'Ouest gardait à sa province natale un pieux souvenir et la plus filiale affection. Il unissait dans une commune admiration les pionniers et les missionnaires de l'Ouest — dont il a voulu glorifier la mémoire — et les héros de la Nouvelle-France. A tous il demandait des leçons de courage et d'énergie.

Mais quels accents lui arrachait parfois le souvenir de Québec !

“ C'est sur cette terre, s'écriait-il au congrès du Parler français, que nous retrouvons les souvenirs les plus glorieux de notre histoire sous les deux régimes français et anglais. C'est la terre de l'héroïsme et de la sainteté; elle garde les restes bénis de nos vaillants tombés au champ d'honneur, des conquérants pacifiques de nos droits, de ces héros et de ces héroïnes incomparables que Ronne s'apprête à placer sur nos autels, et de ces héros plus humbles, nos ancêtres, martyrs de la foi et de la patrie ou du simple devoir de chaque jour.”

Cette terre ne gardera pas, hélas ! ses restes. Il est juste que l'archevêque de Saint-Boniface repose au milieu de ses ouailles, à côté de Taché et de Provencher. Il est juste que son tombeau devienne l'un des lieux sacrés de l'Ouest et que les générations qui auront à poursuivre son œuvre puissent aller demander à ses cendres bénies de nouvelles leçons de courage et de persévérance.

Mais Québec gardera à jamais son souvenir. Il le placera au milieu des héros et des martyrs — car, s'il n'a pas sacrifié son sang sur le champ de bataille ou l'échafaud, il l'a épuisé goutte à goutte en des combats aussi douloureux — qui ont donné leur vie pour la conservation de nos traditions et de nos croyances, de notre langue et de nos droits.

Le nom de Langevin appartient dès maintenant, en même temps qu'à l'histoire de l'Eglise canadienne, au haut patrimoine d'honneur et de dignité de notre race.

La piété de l'avenir le saluera, comme le regret, l'admiration et la reconnaissance du présent.

Omer HÉROUX.

LES TOILETTES

ET LA DECADENCE DES MŒURS CHRÉTIENNES

DE LA *Semaine Religieuse* DE QUÉBEC:

Les femmes d'aujourd'hui — je parle, évidemment, de la masse, de l'*infinitus stultarum numerus* — ont inventé et elles pratiquent un art nouveau: celui des accoutrements insensés.

Et je le prouve.

Est insensé tout ce qui n'est pas raisonnable, ou, si l'on aime mieux, ce qui n'a pas de bon sens.

Eh bien! par quels raisonnements justifier des femmes dont les maris gagnent de petits salaires et des jeunes filles qui ne reçoivent que dix piastres au bout d'un mois de service, comment les justifier, c'est-à-dire leur trouver le dedans de la tête et le cœur bien faits, quand elles vont et viennent, vêtues comme d'autres qui disposent de beaucoup d'argent? Ce qu'il faut dire sans s'en excuser le moins du monde, c'est que celles-là ont perdu le sens de la justice qui font passer en toilettes dispendieuses des revenus à peine suffisants pour solder des dépenses nécessaires, remplir des devoirs impérieux ou même payer leurs dettes.

Si les toilettes exagérées rendent injuste, les toilettes ridicules, et il y en a, accusent une autre décadence des mœurs chrétiennes: la perte de toutes ces petites vertus aimables qui s'appellent la retenue, la distinction, la dignité, si admirables et si nécessaires chez une femme.

Or, il suffit d'avoir des yeux pour se rendre compte qu'il a existé et qu'il existe encore des chapeaux, des robes, des manteaux et que sais-je, encore, moi? qui font ressembler celles qui s'en affublent à toutes sortes de choses baroques, quand ce n'est pas à de vilains oiseaux ou à d'affreux animaux.

Mais, le ridicule ne tue pas, en Amérique, et voilà pourquoi ces pauvres-là vivent quand même!

Se rappelle-t-on encore ce que perdirent, un jour, dans le paradis terrestre, le premier homme et la première femme que Dieu créa?

On devrait savoir, alors, qu'il est devenu contre nature, depuis ce temps, de se ballader, où que ce puisse être devant un public, sans certaines précautions nécessaires d'habillements protecteurs.

Oui, d'habillements protecteurs! Il s'agit bien, en effet, de défendre sa propre vertu et aussi, ce qu'on est en passe d'oublier parfaitement, celles des autres.

Est ce pour cela que nos villes — et aussi nos campagnes, hélas! — regorgent de femmes et de jeunes filles dont les allures, la tenue,

la démarche et surtout les habits ne seraient pas autres qu'ils ne sont, si ces personnes voulaient signifier que leur vertu n'est qu'un mot et si elles avaient entrepris de pervertir tous ceux qui les voient ?

Je sais ce qu'on répond à cela : Mais, c'est la mode !

Eh bien ! les honnêtes femmes n'auraient jamais dû prendre la mode de se faire passer pour ce qu'elles ne sont pas. Les honnêtes femmes n'auraient jamais dû oublier que la sauvegarde de la chasteté, c'est la prudence et la pénitence. Les honnêtes femmes n'auraient jamais dû perdre de vue qu'il ne leur est pas permis d'étaler devant les yeux des autres, des spectacles propres à éveiller et à solliciter les méchantes passions. Les honnêtes femmes, enfin, auraient bien dû ne pas abandonner la vieille mode de s'habiller solidement d'un bout à l'autre : c'est celle-là qui gardait les bonnes mœurs et c'est à celle-là qu'il faudra revenir, le jour où l'on voudra que le péché et la perte des âmes soient moins à la mode qu'ils ne le sont maintenant.

On a beaucoup ri de nos grand'mères et de leurs façons d'élever leurs enfants. Ce qu'on a dépensé de sourires de pitié sur le compte de ces vieilles dévotes qui se cachaient sous d'amples vêtements et ne souffraient pas que leurs filles fussent mises autrement qu'elles-mêmes, c'est-à-dire modestement et pudiquement !

Oh ! le temps insupportable où les demoiselles n'avaient pas la liberté de courir les rues et les parcs, d'être de toutes les journées de fêtes et de toutes les soirées de danse, où il leur était interdit de sortir comme de demeurer seules avec les jeunes gens ! Pensez-donc qu'il n'y a pas cinquante ans, une jeune fille ne cessait pas d'être l'enfant de son père et de sa mère avant le jour de son mariage et qu'en conséquence ceux-ci conservaient le droit de lui commander et de lui défendre ce qui leur semblait bon ! Rappelez-vous qu'à cette époque-là une jeune fille dépendait de sa maman jusque pour le choix de ses toilettes ; qu'on la traitait comme une enfant dont l'éducation n'est jamais finie ; qu'on l'obligeait à ne prendre aucune détermination sans auparavant consulter ses père et mère !

Nos grand'mères avaient raison, mesdames et mesdemoiselles. Sous ces dehors d'une grande sévérité, il y avait une haute philosophie et les enseignements d'une sage expérience.

Et vous en êtes la vivante preuve, vous qui avez eu toutes vos libertés et, qui à cause de cela, vous exposez à tomber aujourd'hui dans toutes les licences.

La décadence des mœurs s'arrêtera, quand l'éducation des filles comportera qu'elles ne sont toujours que des enfants et le reste que savaient nos grand'mères.

Vous plâirait-il, mesdames et mesdemoiselles, de commencer, maintenant... à vous habiller ?

AUBERT DU LAC.

DING ! DNAG ! DONG !

— Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le caractère officiel de la version de l'appel du Saint-Père inséré en tête de cette livraison. S'ils veulent bien comparer ce texte à celui qui, transmis par les agences télégraphiques, a fait le tour de la presse catholique française au Canada, ils remarqueront une différence fort sensible entre les deux traductions. Signalons, en particulier, l'inexactitude par laquelle on faisait donner au Pape sa bénédiction apostolique aux non catholiques. C'est donc à bon droit que le Souverain Pontife a fait publier lui-même dans les *Acta Apostolicae Sedis*, organe officiel du Vatican, des versions française, allemande et anglaise de cette exhortation à la paix, dont l'original est en italien. Nos remarques s'appliquent également à la version anglaise donnée par la presse catholique anglaise du pays. Elle contient la même erreur concernant la bénédiction apostolique.

— Le R. P. Guy, O. M. I., curé du Pas, a reçu le 16 août un télégramme, par télégraphie sans fil, de S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., lui annonçant son arrivée, ce jour là, à Port-Nelson. Monseigneur espère être de retour au Pas vers le 25 septembre. Le voyage qu'il a entrepris est des plus pénibles et des plus dangereux. La rivière Hayes qu'il doit suivre est entrecoupée de rapides très redoutables et il y a aussi un très grand nombre de portages.

— M. l'abbé François Pelletier, supérieur du Séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval, vient d'être fait protonotaire apostolique. Le bref du Pape loue les qualités sacerdotales de Mgr Pelletier, sa science des langues grecque et latine et ses qualités d'éducateur. Nos sincères félicitations.

— M. l'abbé Léonidas Perrin, prêtre de Saint-Sulpice et recteur du Collège Canadien à Rome, est en visite au Canada. Il nous fait plaisir de nous associer au geste de sympathie qui a salué son arrivée à Montréal. Le distingué recteur retournera à la Ville Eternelle vers la fin du mois prochain.

— Nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux à l'honorable Juge L.-A. Prud'homme qui vient de compléter ses trente années de magistrature. Nommé le 30 juillet 1885 il fut assermenté le 31 août suivant devant l'honorable Juge Dubuc, devenu plus tard juge en chef du Manitoba et Sir Joseph Dubuc.

— Le 14 août le *Free Press* publiait la réminiscence suivante, sous la rubrique "Thirty five years ago": "La pierre angulaire de la nouvelle église Sainte-Marie sera bénie dimanche par Mgr Taché."

— Le couvent de Letellier a présenté aux examens de l'Etat en juin dernier 9 élèves qui ont tous réussi — 3 avec distinction — et celui de Saint-Eustache 2 qui ont aussi réussi.

ANNONCES

Henri Perdriau LIMITÉE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUEBEC

M. AUGUSTE GAY, Agent,

114½ rue Aulneau, Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

Près Eaton	294, ave. Portage,	433-435, Somerset Block	Bureau de Winnipeg: —	433-435, Somerset Block	—	433-435, Somerset Block	Près Eaton
Directeur :	Abbé A. Martin	Union Cooperative du Clergé.				Directeur :	Abbé A. Martin
Siege social :	Lyon, France	Demandez nos prix, ils vous intéresseront.				Siege social :	Lyon, France
—	—	Bureau de Winnipeg: —				—	—
—	—	433-435, Somerset Block				—	—
—	—	294, ave. Portage,				—	—
—	—	Près Eaton				—	—

Nous allons chez

Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poèles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ ST-BONIFACE

ANNONCIÉS

BANQUE D'HOCHELAGA

Plus de 100 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	\$4,000,000
CAPITAL PAYÉ	\$4,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$3,825,000

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde. Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépôts d'épargne. Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J.A. CUSSON, Président et Gérant Général
Téléphone privé, 3045

S. J. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et châssis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

Téléphones Main 2625-2626 Avenue Provencher, près du pont de la Seine

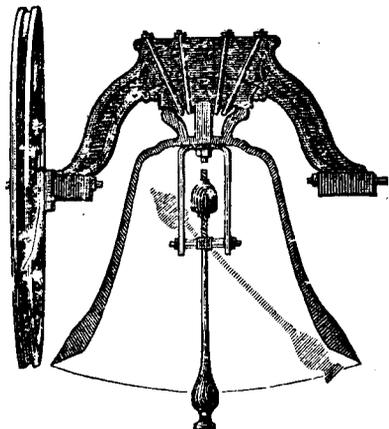
Boîte de Poste 127

Saint-Boniface, Man.

ANNONCES

FONDERIE SPECIALE DE GLOGHES Paccard Fils

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD



A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)

Fondeurs de "la Savoyarde", 42.000 livres, et des carillons de Lorette, de St Joseph à Winnipeg, de Forget, de Saskatoon, de Fannystelle, de Medecine Hat. Des cloches du Petit-Séminaire et de la Maison Vicariale des Sœurs (Grises à St Boniface, d'Huns Valley de St. Adolphe, et de Laurier, de Mc. Creary, de Camperville, de Le Pas, de Buchanan, de Glenovon, de Ste. Delphine, de Ste. Marthe, Melville, d Elm Park, du Lac-du-Bonnet, de Transcona, de Rathwell, de St Maurice, de Gull Lake, de Dollard, d Woodridge, de Qu'Appelle etc. De l'Eglise des Ruthènes d'Edmonton. de Sifton, de Beauséjour. de Winnipeg etc.

Seuls agents pour l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

100 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Vouslez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Epiceries de choix, légumes, fruits, etc. Pipes, Tabacs, Cigares, aussi Farine, Son, Gru. Commendes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit.

Dr W. Lemaire

CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE

HÔPITAL PRIVÉ;

257 AVENUE TACHE.

BUREAU ET RÉSIDENCE

60 RUE MARION

CONSULTATION PAR LA POSTE

ST-BONIFACE—NORWOOD

PHONE; MAIN 5253

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

B. de P. 234 ST-BONIFACE, MAN. PHONE MAIN 6402

114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx; Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff; Carton Romain, Plâtre.

Références pour les Autels : Cathédrale de Saint-Boniface et Chapelle des Rvdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St. Paul, à Toronto; Notre-Dame, à Guelph; St. Joachim, à Edmonton; Notre-Dame des Prairies (La Trappe), à St. Norbert, etc

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface; Cathédrale de Rimouski; Grand Séminaire de Montréal; Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke; Saint-Jérôme; Drummondville; Saint-Patrick, à Hamilton; Saint-Edouard, à Montréal, etc.

LAMONTAGNE, MAHER & CIE

BOUCHERIE, EPICERIES ET PROVISIONS

Viandes Fraiches et Salees aux
Plus Bas Prix

Nous achetons tous les produits de la ferme à
des prix raisonnables.

25 Avenue Provencier

Téléphone Main 3321

ST-BONIFACE

G. A. MAHER, Gerant

L'Academie Ste-Marie

Possède tout le confort moderne et est aménagée pour recevoir un grand nombre de pensionnaires et d'externes.

Les cours primaire, secondaire, universitaire, préparent les élèves aux diplômes de l'Etat et au degré de bachelier es-Arts. Les cours complets de Commerce, de Musique, de Peinture et d'école ménagère sont aussi en honneur dans ce magnifique pensionnat.

Sœur SUPERIEURE.

CRESCENTWOOD, WINNIPEG

LE PENSIONNAT des Sts Noms de Jesus et de Marie Saint-Boniface, Man.

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets des 3^{me.}, 2^{me.}, et 1^{ère.} classes et celles du cours commercial. Le cours de musique pour piano est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparées aux diplômes de "Primary", "Junior" et "Senior" en pratique, théorie et harmonie.

POUR INFORMATIONS PARTICULIERES, S'ADRESSER A

SOEUR SUPERIEURE

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface (TEL. 3140) 227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,

Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRES BAS PRIX

—(o)—

EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

J. A. SENECAI, M.R.I.C.A.,
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc.Ap.
Ingénieur Civil, Architecte.

SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE

Tel. M. 2152

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

483, RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

VOUS
TROUVEREZ



AU
MAGASIN

ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est : "LA BONNE MARCHANDISE A UN PRIX RAISONNABLE."

Poêles, Ustensiles de Cuisine Emaillés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport; de Chasse; de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V. J. Guilbert se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Teleph. Main 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg